Pierre-Yves Beaurepaire et Héloïse Hermant (dir.),
Entrer en communication, de l'âge classique aux Lumières, (Thierry Rentet) Paris, Classiques Garnier, coll. « Les Méditerranées », 2012, 347 p.

Thierry Rentet

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/7621>

DOI : 10.4000/cdlm.7621

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2014

Pagination : 355-356

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Thierry Rentet, « Pierre-Yves Beaurepaire et Héloïse Hermant (dir.), *Entrer en communication, de l'âge classique aux Lumières*, (Thierry Rentet) Paris, Classiques Garnier, coll. « Les Méditerranées », 2012, 347 p. », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 88 | 2014, mis en ligne le 05 décembre 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/7621> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.7621>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Pierre-Yves Beaurepaire et Hlose
Hermant (dir.), *Entrer en
communication, de l'ge classique aux
Lumires*, (Thierry Rentet) Paris,
Classiques Garnier, coll. « Les
Mditerranes », 2012, 347 p.

Thierry Rentet

- 1 L'ouvrage rassemble treize articles issus de la fusion de deux journes d'tudes du groupe CITERE, rpartis en quatre chapitres : « Entre en communication par la construction d'un rseau », « Entre en communication par l'inclusion dans un rseau », « Entre en communication et culture de la mobilit », et « Succs et checs de l'entre en communication ». Ventils sur les trois sicles de l'poque moderne, avec un lger penchant pour le XVIII sicle, les articles sont complts par deux index, l'un thmatique (70 occurrences) et l'autre gographique (54 occurrences), outils trs utiles pour le lecteur.
- 2 Avant de dvelopper les aspects positifs qui rendent la lecture stimulante, abordons les deux points les plus perfectibles. Le premier concerne les illustrations graphiques et statistiques. Leur utilisation comme appoint une dmonstration peut s'avrer pertinente, condition d'tre lisibles et comprhensibles rapidement, et de reposer sur des corpus significatifs. Le second renvoie l'index thmatique. Mise part l'entre « communication », les principales occurrences sont « lettres », « correspondance » et « rseau ». Pourquoi ne pas y avoir fait figurer « *broker* » et « intermdiaire », voire « passeur » ?
- 3 Car, premier apport, l'ouvrage montre parfaitement le rle incontournable de l'intermdiaire dans le processus d'entre en communication. voqu en introduction (p. 16), l'intermdiaire caractrise le niveau « mso » (noblesse moyenne de Jean-Marie

Constant, officiers moyens de Michel Cassan...) d'une étude réticulaire. Ici, la définition est ouverte. On pense d'emblée au support classique de la lettre, repris, à juste titre, par la majorité des contributions ; lettres d'introduction, de recommandation, de relance, d'information, d'injonction... Une typologie des missives peut être dressée, d'où découlent des échelles d'intermédiation. On pense aussi aux personnages dont la plupart sont ce qu'il faut bien appeler, sans que l'expression soit forcément péjorative, des « seconds couteaux ». À côté de Catherine de Médicis ou de Don Juan José d'Autriche, dont les entrées en communication influent d'ailleurs directement sur le changement de stature politique, les noms de Louis Gérard, François de Paule Latapie, Dominique Chaix sont ceux d'honnêtes hommes de lettres ou de sciences à l'envergure limitée, tandis que Louis de Beausobre « ne fait pas partie de l'intelligentsia francophone de la cour et de l'Académie frédériciennes » (Anne Baillot, p. 123). On peut même avoir affaire à des relégués comme dans le cas de Luisa de Padilla, femme, aristocrate et Espagnole dans l'Espagne d'Olivares, ou à des penseurs marginaux tel Boulainvilliers.

- 4 Pour tous cependant, deuxième intérêt, les stratégies d'entrée en communication sont bien mises en évidence. Elles réussissent malgré les obstacles physiques (Kenneth Loisel et Gilles Montègre), sociaux (Marie-Laure Acquier), politiques (Héroïse Hermant), moraux (Géraldine Sheridan), souvent grâce à une bonne préparation en amont (Florence Catherine) ou à un relatif isolement qui autorise un développement autonome (Pierre-Yves Beaurepaire). Mais celles qui échouent sont aussi éclairantes. Jean Boutier (dont la communication peut être lue avant celle d'Alain Cantillon qui la précède car toutes deux portent sur Leibniz) montre que le choix du solliciteur est capital, au risque d'une fin de non-recevoir.
- 5 En creux, l'ouvrage amène à formuler des réflexions et des questions qui incitent à poursuivre l'ébauche présentée. Il existe les réseaux des exclus et des angles morts de l'entrée en communication. Ceux-ci renvoient à une vision très utilitariste du donner-recevoir-rendre de Marcel Mauss qui semble particulièrement prégnante dans les relations politiques. En outre, l'établissement d'un lien crée, ou active, des fidélités et des clientèles. L'approche anthropologique proposée permet de rajeunir l'analyse de notions chères à Roland Mousnier. Les moments de crise, en donnant à ce mot un sens très large, sont-ils plus propices à l'entrée en communication que les périodes moins agitées ? Enfin, où placer le curseur ? À partir de quel moment l'entrée en communication prend-elle fin ?

AUTEUR

THIERRY RENTET

Université Paris-Nord

Centre de recherches espace, société, culture (CRESC)